Jérôme Coppel est la tête d'affiche du Tour de l'Avenir, qui débute ce vendredi. Le néo-professionnel de la Française des Jeux espère retrouver le chemin de la victoire et mesurer sa progression par rapport à la saison dernière. Entretien.
Propos recueillis par Nicolas Gachet

Cyclismag : Quel sont tes objectifs pour ce Tour de l'Avenir ?
Jérôme Coppel : Le premier objectif est de gagner une étape. C'est l'objectif majeur comme je n'ai toujours pas remporté une course cette année. Et j'espère faire un bon classement général. Si je suis capable de gagner une étape, cela signifiera que les sensations sont également là pour faire un bon classement général. Nous verrons au fil des jours. Il faudra éviter les chutes et de se faire piéger.

Tu ne parles pas du chrono…
J'espère faire un bon temps et ainsi effacer la déception de la saison dernière [Il avait chuté après avoir possédé le meilleur temps à l'intermédiaire, NDLR]. Je ne connais pas du tout le parcours du chrono. Il y a des gros clients, notamment un garçon comme Taaramae. Je le vise aussi de toute manière. Après je ne sais pas si j'aurais les même jambes que l'an dernier. Mais j'aimerai autant remporter une étape en ligne que le chrono. Une étape m'intéressait même plus.

Pourquoi ?
On me catalogue beaucoup comme un coureur de contre-la-montre. Et moi j'aime beaucoup les courses en ligne.

« PLUS DE PRESSION ET PLUS D'AMBITIONS »

Tu es la tête d'affiche de l'épreuve…
Tout le monde m'en parle un peu. C'est toujours un peu la même chose sur cette course. L'an dernier, ce fut déjà le cas. Et puis finalement on avait joué la carte Guillaume Levarlet afin de brouiller les pistes. Cette année je pars avec l'ambition du général, mais après si quelqu'un est bien, pourquoi ne pas jouer sa carte. Je suis prêt à faire diversion pour un autre coureur. Du moment qu'on retrouve un Français devant, il n'y a pas de problème.

Cette année tu es professionnel. As-tu plus de pression que l'an dernier ?
J'ai plus de pression et plus d'ambitions. L'an dernier, il était plus ou moins prévu que j'abandonne en cours d'épreuve pour préparer les championnats du Monde. Il était difficile de me fixer des objectifs, excepté des étapes. Cette année, je vais viser aussi le général. Avec l'expérience prise chez les pros, je devrais réussir à mieux gérer. Je me disperserai moins en course. J'ai beaucoup observé cette année, notamment un coureur comme Sandy Casar. J'ai beaucoup appris sur la récupération après les courses et sur la manière de courir pendant une course. Avant je voulais un peu tout faire en même temps, les étapes, le général… et je laissais beaucoup de jus pour rien. Il faut savoir rester caché les premiers jours.

Tu avais donc disputé l'épreuve l'an dernier. Cette expérience est-elle importante ?
C'est un rendez-vous important. C'est la plus grosse course amateur. Il est important de connaître l'environnement même si les étapes seront différentes. On n'a pas de repère sur les parcours mais on sait comment on va courir. On avait vu l'an dernier par exemple les Néerlandais faire des bordures. Si je me fais piéger, ça ne sera pas en raison de mon inexpérience. C'est sûr.

« J'AI PERDU L'HABITUDE DE GAGNER »

Tu n'as pas hésité à venir malgré ton statut de coureur ProTour ?
J'avais envie de revenir avec les amateurs afin de voir ma progression. Je vais m'en rendre compte et mesurer le bénéfice d'une saison chez les pros. Ce n'est pas du tout péjoratif de faire une course amateur. Le Tour de l'Avenir reste une super course. Je préfère gagner une étape du Tour de l'Avenir ou faire un bon classement général, plutôt qu'aller à la Vuelta et rien faire là-bas.

Toi qui est un gagneur, comment vis-tu le fait de ne toujours pas avoir gagné en 2008 ?
Je me suis dit dans la tête l'hiver dernier que ça allait être difficile de gagner cette année. Le fait de remporter des courses me manque. Et moi je fais du vélo pour gagner, pour être devant. Cette année, j'arrive un peu à peser sur la course mais je n'ai encore pas joué. Excepté au Tour du Finistère où j'ai pu jouer la victoire pendant un petit moment. Au Tour de l'Avenir, j'espère peser sur la course et arriver quelques fois pour jouer la gagne.

Il doit te tarder de lever les bras…
J'ai perdu l'habitude de gagner. En amateur je gagnais plus souvent. Chez les pros, c'est un autre niveau. Je ne suis pas arrivé souvent pour la gagne chez les pros, mais on peut se retrouver à jouer la victoire et avoir perdu les automatismes. J'espère donc me retrouver pour la gagne sur le Tour de l'Avenir pour retrouver les automatismes pour la saison prochaine.